

Un colloque pour fêter les 20 ans du Carrefour spirituel des Cliniques Saint-Luc

Les 9 et 10 mars prochains, alors que l'UCL commémore les 500 ans de la publication de l'*Utopie*, par Thomas More, les Cliniques St-Luc fêtent les 20 ans du « Carrefour spirituel » par un colloque intitulé : « *Au carrefour des convictions : sauver la santé ?* ».

Le Carrefour spirituel est né en 1996 dans un contexte de soins subissant une mutation importante vers l'utilisation croissante de techniques. Il est venu du souhait de proposer une place renouvelée au spirituel (confessionnel ou non), face à cette rationalité médicale portée de facto par son évolution à séparer le corps de son humanité et de ses ressources propres.

Le Carrefour spirituel est d'abord un lieu d'accueil dans le hall d'entrée de Saint-Luc. Initié par l'aumônerie catholique, il fut d'emblée une opportunité de collaboration avec les représentants des autres « communautés convictionnelles¹ » reconnues par l'Etat belge, qu'elles soient religieuses, laïques (CAL) ou non-confessionnelles (bouddhisme). Cette appellation est devenue peu à peu le terme générique pour évoquer *l'esprit* dans lequel les Cliniques souhaitent soutenir la vie spirituelle en son sein. Elle est également reçue dans les Facultés et Hautes Ecoles qui forment de nombreux soignants de demain. Une « micro utopie » en quelque sorte, qui consiste à penser que la santé n'est pas sans lien avec le respect actif des convictions, voire même que les Soins de santé pourraient se laisser questionner par elles, sans les cantonner donc dans les seules limites de la vie privée.

Le programme des journées

Le 9 mars, au cours d'une conférence grand public, le philosophe Jean-Marc FERRY et l'homme politique Herman VAN ROMPUY, questionneront l'apport et les enjeux de l'interconvictionnalité dans une société démocratique : moteur ou obstacle ?

Le 10 mars, le colloque lui-même, proposé surtout aux soignants et accompagnants spirituels, sera centré sur la place de la spiritualité dans les soins de santé. Avec le prof. Guy JOBIN, sera analysé ce qui se met actuellement en place comme lien entre spiritualités, religions et soins de santé. Des acteurs de terrain illustreront ce lien par trois modèles (Lausanne, Québec, St-Luc). L'après-midi sera consacrée à divers ateliers thématiques déployant la façon dont ce dernier se vit et se cherche. Une table ronde y fera écho.

La journée se clôturera par la pièce *Bonté divine*, de Frédéric Lenoir, laquelle met en scène avec humour les représentants de différentes confessions débattant sur les grandes questions existentielles et spirituelles (le mal, la souffrance, la sexualité,...). Elle s'adresse à tout qui s'intéresse à la spiritualité et à la place de l'interconvictionnel dans la vie sociale.

¹ « Concept permettant de prendre en compte les cultes mais aussi les organisations de la libre pensée (appelées laïques en Belgique francophone et en France ; humaniste au niveau international) ainsi que d'autres communautés philosophiques non confessionnelles comme les bouddhistes » (Jean-François HUSSON).